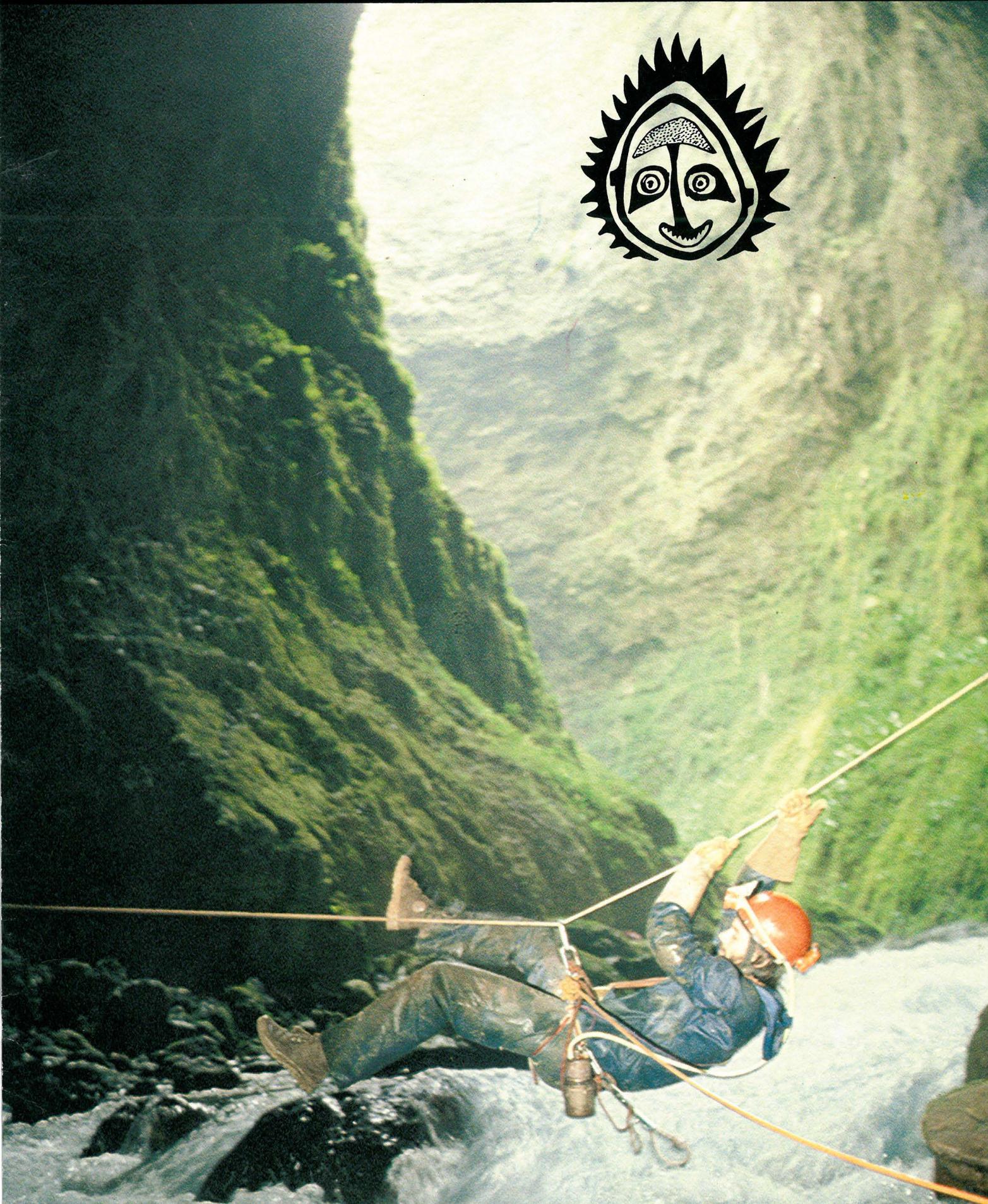


ANTIPODES 85

Expédition spéléologique nationale française





ANTIPODES 85

Expédition spéléologique nationale française

PAPOU

Ile de Nouvelle-Bretagne
Janvier, février, mars 1985

NIUGINI

Nouvelle-Guinée
Mars, avril, mai 1985

KALIMANTAN

Kalimantan, Sulawesi, Irian Jaya
Juillet, août, septembre 1985

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE
Commission des grandes expéditions spéléologiques
130 rue Saint Maur, 75011 PARIS



Trop d'expéditions vers des horizons lointains, quelque peu mystérieux et même fabuleux, aujourd'hui relèvent trop souvent de motivations où la vanité et le profit, ou simplement l'un ou l'autre de ces deux nobilités, l'emportent sur celles qui relèvent d'une véritable éthique de la recherche : l'éthique, en notre civilisation de la pub et de l'argent-roi, ne régit plus guère, comme il conviendrait qu'elle le fasse, sur cette activité, qui fut parfois si noble, de l'exploration.

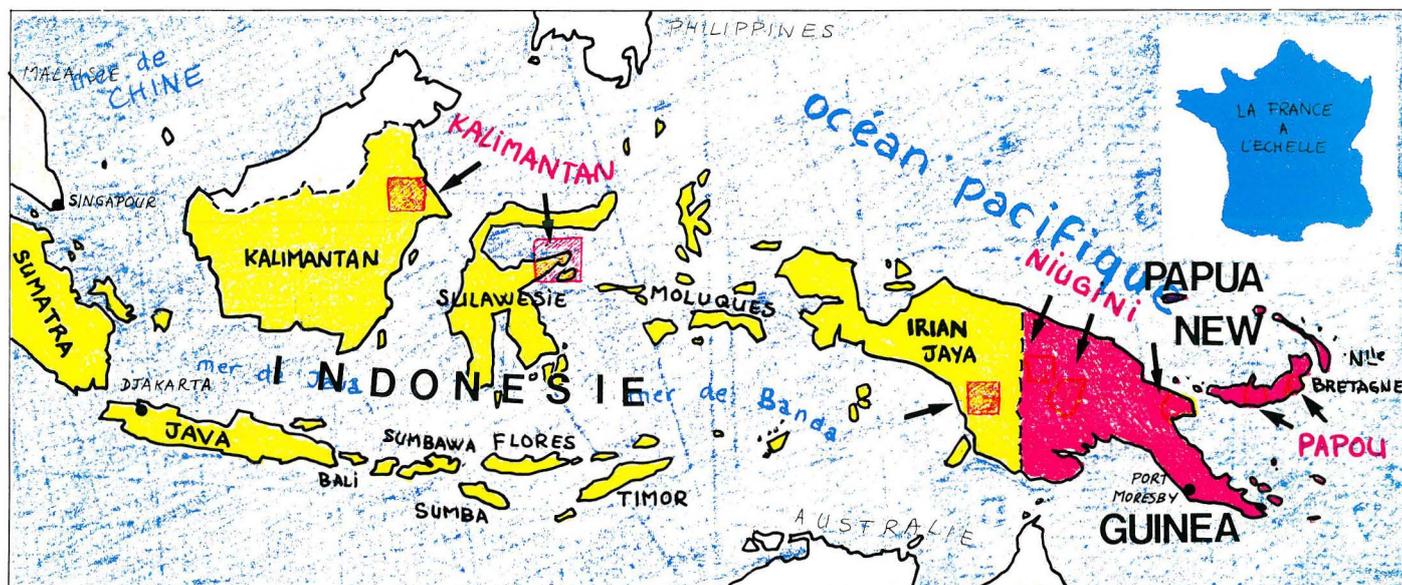
L'expédition Antipodes 85, par ses objectifs clairement définis et par la qualité de ceux qui la passent et qu'elle réalisent, devrait être exemplaire et je lui souhaite pleine réussite

Armin Tazieff

janvier 1984.

ANTIP DES 85

EXPÉDITION NATIONALE SPÉLÉOLOGIQUE FRANÇAISE



CARTE DE L'INDONÉSIE ET DE LA NOUVELLE-GUINÉE PAPOUSIE, OÙ SE DÉROULERONT DURANT L'ANNÉE 1985, LES TROIS EXPÉDITIONS D'ANTIPODES 85. Pendant les mois de janvier, février et mars, l'équipe **PAPOU 85** se rendra dans l'île de Nouvelle-Bretagne. En mars, avril et mai 1985, ce sera au tour de **NIUGINI 85** de se rendre dans les massifs calcaires de Nouvelle-Guinée. Enfin, au cours de l'été 85, **KALIMANTAN 85** explorera divers massifs des îles de l'Indonésie.

Une nouvelle spéléologie est née : celle des rapides gigantesques, des puits d'effondrements énormes trouant la jungle tropicale. Durant l'année 1985, les trois équipes d'**ANTIPODES 85** vont se succéder dans les karsts de la Nouvelle-Bretagne, de la Nouvelle-Guinée Papouasie et de l'Indonésie (Kalimantan, Sulawesi, Irian Jaya). Cette expédition, unique dans les annales de la spéléologie française, voire mondiale, témoignera que l'aventure reste toujours possible à notre époque.

Aventure lointaine : ces régions se trouvent à 25h d'avion. Sur place, dans «l'enfer vert», l'engagement des équipes sera total, jusqu'à 10 jours de marche à travers la jungle, à coups de machette, pour rejoindre un poste civilisé sur les côtes.

Aventure spéléologique : bien sûr. Gouffres béants de plus de 300m de verticale pour 400m de diamètre, rivières souterraines indomptées, paysages karstiques fantastiques... il y a tout cela sous la luxuriance d'une jungle méconnue.

Aventure scientifique : que de suivre le cours souterrain, encore inexploré, de ces fleuves tropicaux, de ramener les topographies des cavités, d'analyser les eaux, les roches, les genèses spéléologiques de ces formidables systèmes hydrologique, et une étude de la faune et de la flore souterraine.

Aventure humaine : celle d'une petite équipe de spéléologues français recrutés au sein de la Fédération Française de Spéléologie, s'engageant durant de longs mois dans des pays difficiles. Aventure humaine que nous entreprendrons de raconter au public européen avec des articles, des photos, des diaporamas, un livre et un film.

Pour contacter
l'une des trois équipes de l'expédition

ANTIPODES 85

PAPOU

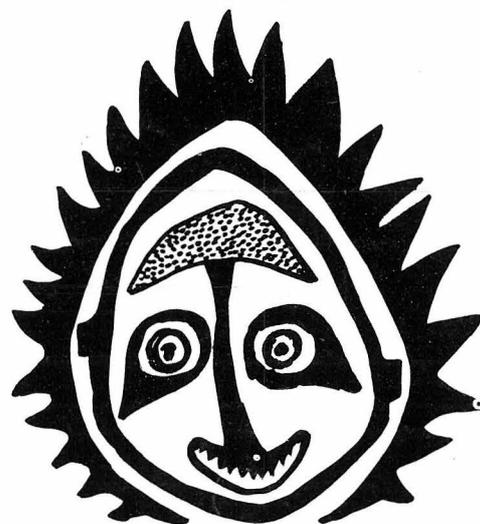
Responsable : PHILIPPE ÉTÉ, 92 rue Principale,
Farschviller, 57450 FAREBERSVILLER.
Tél (8) 790.42.82.

NIUGINI

Responsable : SERGE FULCRAN,
6bis rue de Sauve, 30000 NÎMES,
Tél (66) 64.46.02.

KALIMANTAN

Responsable : ALAIN GILBERT,
Les Combes, Luzinay, 38200 VIENNE
Tél (7) 828.10.22 (bureau).



CORRESPONDANCE A ADRESSER A :

POURQUOI ANTIPODES 85 ?

Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Bretagne et Kalimantan.

EN 1980, l'expédition nationale française commençait l'étude des karsts tropicaux de Nouvelle Guinée Papouasie aux fabuleuses richesses scientifiques et spéléologiques.

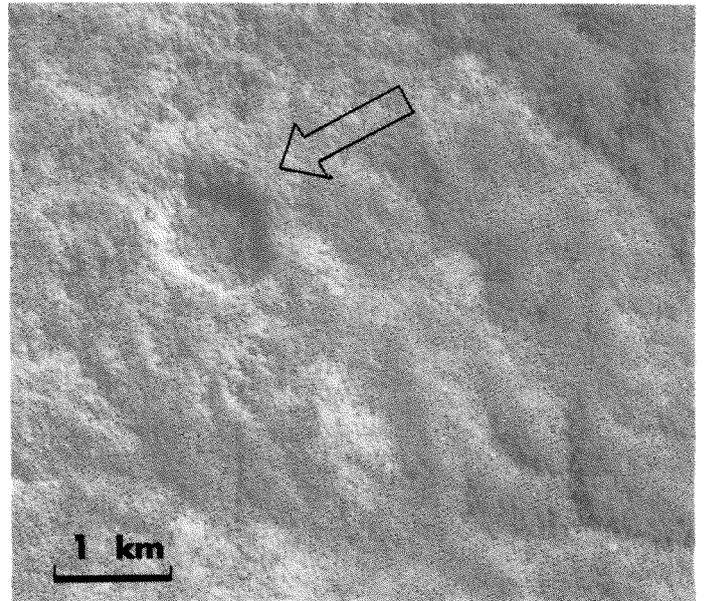
En quatre mois d'expédition dans la jungle papoue, l'équipe a exploré et topographié les plus grosses rivières souterraines connues à ce jour. Alors que les rivières souterraines européennes dépassent difficilement les quelques mètres-cubes à la seconde en débit, nous avons découvert de véritables fleuves souterrains, débitant de 20 à 30 mètres-cubes à la seconde, à l'étiage !

Notamment, au fond des puits d'effondrements gigantesques qui percent la jungle, ceux de Minyé (—366m, 400m de diamètre...) et de Naré (—400m). Dans le système hydrologique de Kavakuna, nous avons suivi la rivière dès le puits d'effondrement géant d'accès (500m de diamètre, pour 400m de profondeur) jusqu'à la résurgence des eaux, à la source de la Matali, cela sur un dénivelé de 600m pour un réseau développant 10000m.

En totalité, avec les gouffres du Grand Vuvu, une trentaine de kilomètres de galeries nouvelles étaient explorés, nous permettant de pénétrer et d'étudier les karsts tropicaux. Le bilan de cette étude est paru dans le numéro spécial de la revue de la FFS *Spelunca*.

Les préexpédions de 1982 et 1983 en Indonésie ont permis, quant à elles, de découvrir sur les îles de Java et de Kalimantan (Bornéo Sud) une trentaine de kilomètres de grottes et galeries nouvelles qui se répartissent sur les massifs divers de Java (13km) et sur Kalimantan, au massif de Mangkalahat (6km), de Meratus (6,5 km) et, le plus intéressant, le massif du Gunung Aka où la grotte de Lubang Dunia, explorée sur plus de 6km, est devenue la plus grande grotte d'Indonésie.

Sur l'île même de la Nouvelle-Guinée, sur les hauts plateaux des Highlands (4000m), les équipes australiennes de 1982 et 1983 ont découvert d'importants réseaux (comme celui d'Atéa Kananda, 37,5 km...) qui ont à peine entamés les possibilités de ces énormes karsts d'altitude que cache la forêt papoue.



La doline de Wunung, large d'un kilomètre, perce la jungle. Inviolée, elle sera un des objectifs de **Papou 85** en Nouvelle-Bretagne. C'est à partir de telles photos aériennes que les objectifs, invisibles dans une jungle touffue, sont définis.

COUPE DU GOUFFRE DE MINYÉ

Monts Nakanäi.

Profondeur : —366m.

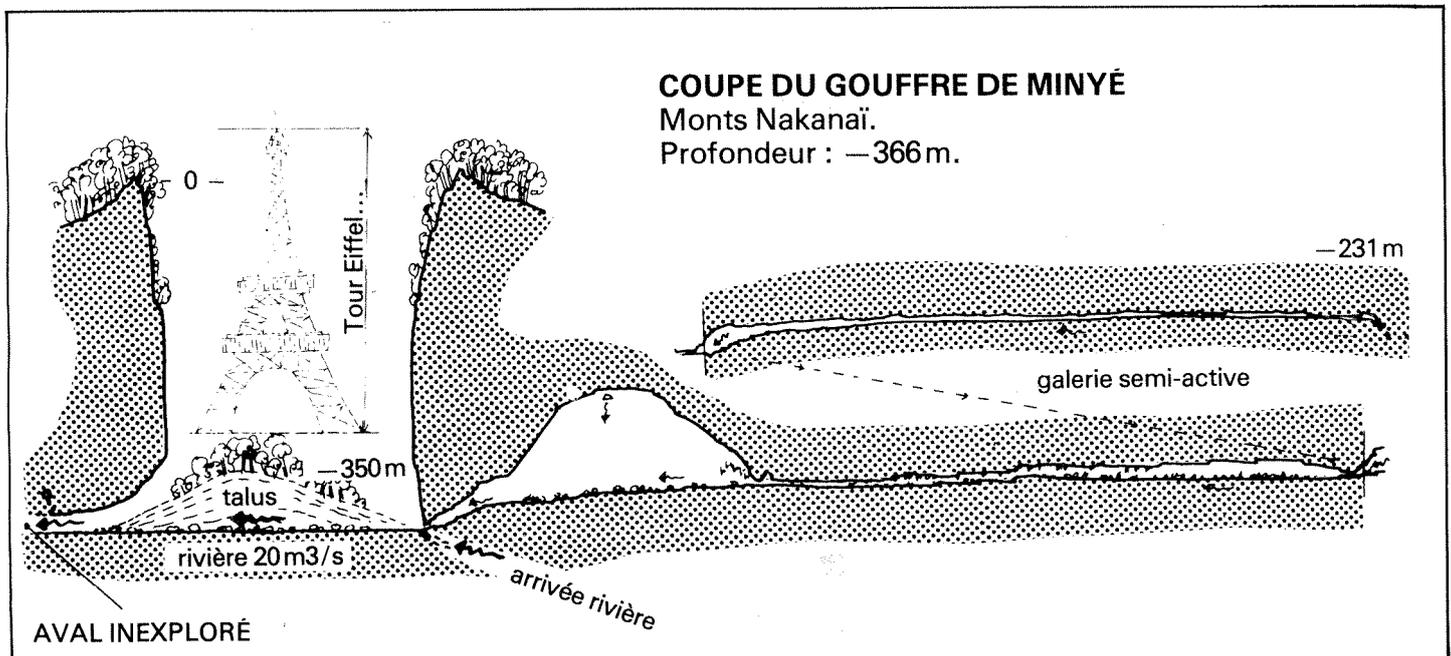


PHOTO EXPÉ FRANÇAISE PNG 80



La progression dans les fleuves souterrains des tropiques...

EN 1978, après la découverte des rivières souterraines de Nouvelle-Bretagne (les plus puissantes du monde), s'est posée la délicate question de la progression dans ces sites souterrains grandioses.

L'expédition nationale française de 1980, profitant des informations ramenées deux ans plus tôt, avait commencé la mise au point de techniques adaptées.

Pour progresser le long de ces rivières, le spéléologue est contraint d'avancer sur les berges. A chaque tournant de la galerie ou presque, la berge devient impraticable et il faut traverser le fleuve.

La technique du grappin est alors la seule possible. Assez lourd pour être lancé loin, il doit être jeté derrière un gros bloc situé sur la rive opposée. Le premier se laisse glisser sur la corde et installe une tyrolienne fixe pour les suivants.

Ces techniques sont longues à mettre en place, délicates à manier et supposent un entraînement en eaux vives.

On peut résumer la spéléologie dans ces karsts tropicaux en deux mots : le gigantisme et la violence des rivières souterraines. Rien de comparable à l'Europe... Des techniques nouvelles et audacieuses doivent être utilisées, comme, ci-dessus, des tyroliennes d'une berge à l'autre. Grosses cascades, puits d'entrée gigantesque... l'ambiance sous terre est assurée !

PHOTO EXPÉ FRANÇAISE PNG 80

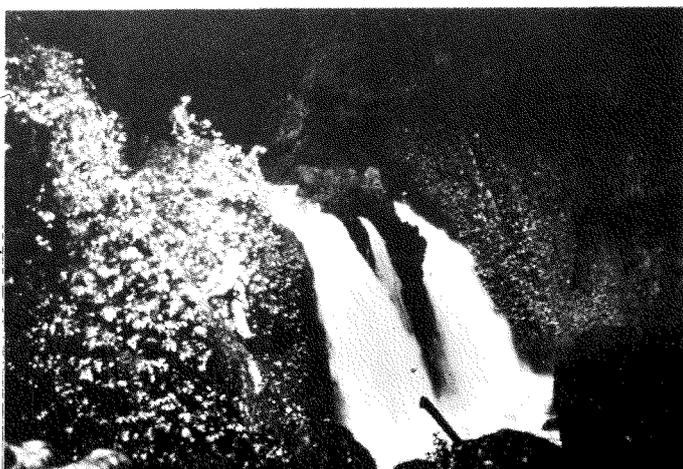


PHOTO EXPÉ FRANÇAISE PNG 80



PRÉSENTATION PHYSIQUE DE LA NOUVELLE-GUINÉE ET DE BORNÉO

LES KARSTS TROPICAUX rivalisent et même dépassent, en étendue, les karsts des pays tempérés. C'est incontestablement dans ce domaine que les plus grandes découvertes restent à faire, aussi bien sur le plan scientifique que sur le plan sportif.

LA NOUVELLE GUINÉE

Deuxième île du monde après le Groënland, la Nouvelle-Guinée contient, avec les archipels Bismark et Salomon, le plus remarquable échantillonnage de karsts tropicaux humides de la planète, développés pour la plupart dans des calcaires récents, d'âge tertiaire. Les vastes réseaux souterrains qui commencent à être explorés depuis quelques années, renferment souvent des rivières puissantes d'une rare violence que l'on atteint par des gouffres d'effondrement spectaculaires de plusieurs centaines de mètres de verticale.

Le nouvel engouement pour cette partie du globe n'est donc pas surfait.

Dans la moitié occidentale, située sous administration indonésienne (Irian Jaya), la puissante dorsale montagneuse connaît des karsts de très haute montagne, dans les monts Carsteuz et Juliana.

Dans la moitié orientale de l'île, donc en Nouvelle-Guinée Papouasie, les karsts sont encore mieux représentés. Les chaînes plissées méridionales des Highlands renferment 20000 km² de montagnes calcaires, dont la région de Kikori/lac Kutubu, qui recèle une morphologie étonnante en coupoles, en dolines jointives, en cônes et un type plus particulier, le karst à dolines découpées en arêtes et pinacles superbement illustré par le paysage tourmenté du mont Kajende.

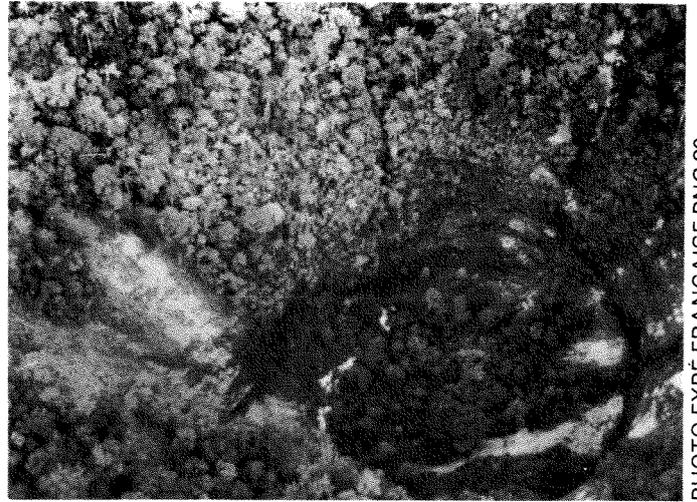
Plus à l'ouest, dans les monts Victor-Emmanuel et la chaîne Muller, se développent quelques unes des plus longues cavités du pays (Atea Kananda : 37,5 km, Mamo Kananda : 25 km...)

Dans l'archipel Bismark, les plateaux calcaires de l'enfer vert connaissent des conditions topographiques et bioclimatiques les plus rudes du globe. Ainsi, en Nlle-Bretagne, les monts Nakanai culminent à plus de 2000m, et sont drainés par des canyons de 500 à 1000m de profondeur. Ici, les expéditions françaises de 1978 et 1980 ont exploré des torrents souterrains aux débits impressionnants, ayant imposé de nouvelles techniques de progression.

BORNÉO :

Ces grands archipels de l'Indonésie renferment des régions calcaires de grandes dimensions. En Indonésie, et particulièrement à Java, le célèbre plateau des « mille collines » du Gunung Sewu est un relief à buttes criblé de gouffres et de grottes. A Bornéo, en territoire indonésien (Kalimantan), les karsts commencent à être entrevus grâce aux résultats prometteurs des dernières expéditions françaises (1982 et 1983).

Richard MAIRE
Chargé de recherches au C.N.R.S.
Karstologue.



La doline de Minyé vue d'avion...

Ci-dessous, descente d'un spéléologue dans la doline de Naré (300m de verticale). Remarquer sa taille, et la violence du fleuve souterrain qui l'attend en-bas...

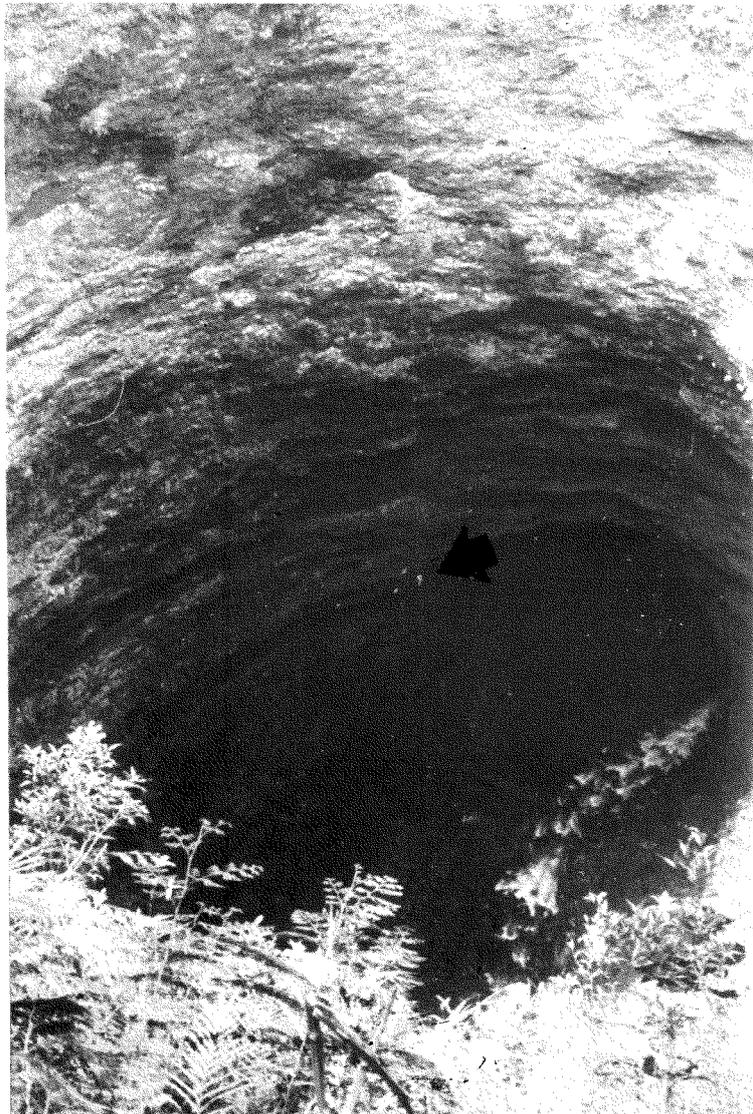


PHOTO EXPÉ FRANÇAISE PNG 80

KALIMANTAN 85

LES OBJECTIFS

KALIMANTAN :

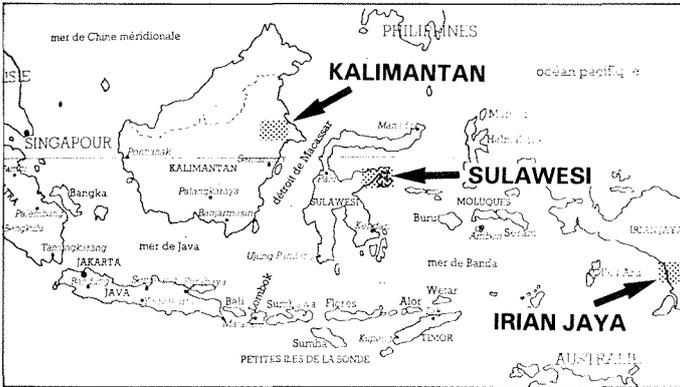
Dans le massif de Gunung Aka, poursuite des explorations dans la cavité de Lubang Dunia (6 km).
Exploration de pertes et résurgences repérées dans le même massif et explorations des massifs voisins tout aussi prometteurs.

IRIAN JAYA

Reconnaissance dans le sud de l'île, dans une zone vierge repérée par photo aérienne. D'énormes dolines du même type que celle de Nouvelle-Guinée Papouasie autorisent de grands espoirs.

SULAWESI

Reconnaissance dans des zones karstiques à l'est de Sulawesi et sur l'île de Banggai.



Carte de l'Indonésie.

L'ÉQUIPE

MICHEL DELAMETTE

27 ans. Géologue. Nombreuses premières sur le massif de Platé de -200m à -700m. Exploration du gouffre Mirolda (-1050m), gouffre de Chambas (-287m). Spécialité : géologie.

JEAN-CHARLES FARRÉ

21 ans. Etudiant. Nombreuses classiques et explorations sur le massif de la Pierre Saint-Martin.

ALAIN GILBERT

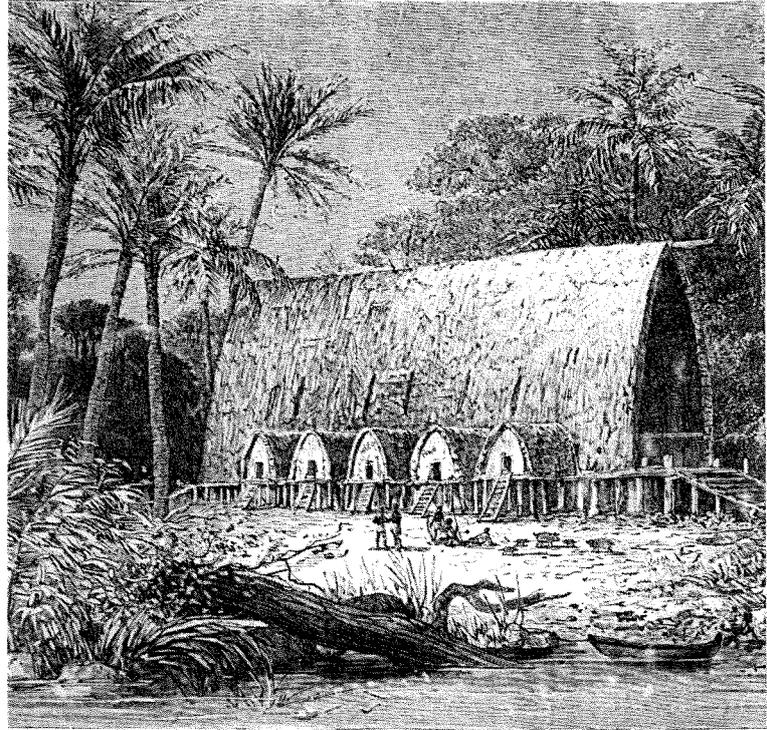
32 ans. Dessinateur projeteur en bâtiment. Explorations de nombreux gouffres sur les Plateaux des Glières et les Rochers de Fis en Haute Savoie. Expédition au Maroc en 1982, en Equateur en 1983.

THIERRY KRATTINGER

26 ans. Etudiant. Nombreuses classiques et premières dans le Vercors. Expéditions en Espagne (Picos de Europa) et en Yougoslavie. Moniteur Ecole française de spéléologie.

PIERRE LEFEBRE

24 ans. Ingénieur. Initiateur. Nombreuses premières sur les massifs de Quillon et le réseau Trombe. Expéditions en Algérie en 1981 et 1982.



Le village de Para, aujourd'hui en Irian Jaya, tel qu'il a été découvert en 1878 par l'explorateur Louis d'Albertain.

JEAN-JACQUES LEFEVRE

30 ans. Enseignant. Nombreuses premières dans les Alpes, Bauges, Chartreuses, Désert de Platé et Pyrénées, et en Provence. Nombreux trekkings au Canada, aux USA et au Maroc. Spécialités : photo, escalade.

DANY MARTINEZ

31 ans. Animateur de Pleine Nature. Nombreuses explorations de classiques et premières dans le Vercors. Expéditions au Pérou 1977, en Nouvelle-Guinée Papouasie 1978.

CHRISTIAN POMOT

24 ans. Saisonnier. Initiateur spéléo. Nombreuses premières en Haute-Savoie, Chartreuse et Vercors.

BERNARD PÉPIN

34 ans. Médecin. Nombreuses classiques et premières dans les Alpes et le Vercors. Nombreux séjours dans le monde entier. Médecin de l'expédition.

JEAN-CLAUDE PEREZ

20 ans. Etudiant. Nombreuses classiques dans l'Hérault, les Causses et les Pyrénées. Spécialité : photographe.

ARNOULT SEVEAU

25 ans. Etudiant. Nombreuses classiques et explorations dans le Sud de la France. Expéditions en Autriche en 1980 et 1981. Expéditions à Bornéo en 1982 et 1983.

GEORGES ROBERT

27 ans. Comptable. Nombreuses classiques. Plusieurs expéditions à l'étranger, dont 4 mois à Bornéo en 1982, et expéditions en Autriche (Bathman Höhle, -1200m). Spécialités : topographe et photographe.

CHRISTINE ZASSOT

22 ans. Infirmière. Nombreuses classiques et premières dans les Pyrénées et les Causses.

HUBERT ZASSOT

22 ans. Ambulancier. Initiateur spéléologique. Nombreuses classiques et premières dans les Pyrénées et les Causses.



Dans l'enfer vert...

NIUGINI 85

LES OBJECTIFS

Les objectifs de NIUGINI 85 ont été définis par études sur photo aérienne et renseignements des expéditions françaises et australiennes.

STAR MOUTAINS

Dans les karsts d'altitude des Stars Moutains, répartis de part et d'autre de la séparation politique de la Nouvelle Guinée et de l'Irian Jaya (Indonésie), des rivières se perdent sous la terre. Seules les tribus papoues les connaissent ! Que deviennent ces rivières qui pénètrent sous terre à plus de 2000m d'altitude dans des pertes repérées sur photos aériennes ?

MULLER RANGE

Dans les Muller Range, des orifices béants trouent la jungle et cela sur des épaisseurs de calcaire de plus de 2000m.

TOBIO

Une rivière de 15 m³/s a été repérée en 1980, elle disparaît sous un porche de 50m de haut.

L'ÉQUIPE

CHRISTIAN BAILLY

25 ans. Moniteur de ski. Expéditions au Picos de Europa 1982. Plongeur spéléo. Moniteur Ecole française de spéléologie. Réside dans le Doubs.

DOMINIQUE BOIBESSOT

25 ans. Dessinateur. Expéditions en Autriche : premières au Brugundeschacht (-830m) et au Wildbaderhöhle (-870m). Expédition au Mexique. Topographe spéléo. Réside dans le Jura.

JERÔME BOILEAU

23 ans. Electronicien. Moniteur Ecole française de spéléologie. Premières explorations au Torca Uriello (Espagne, -1100m). Expédition au Népal. Réside dans le Gard.

BERNARD CRUAT

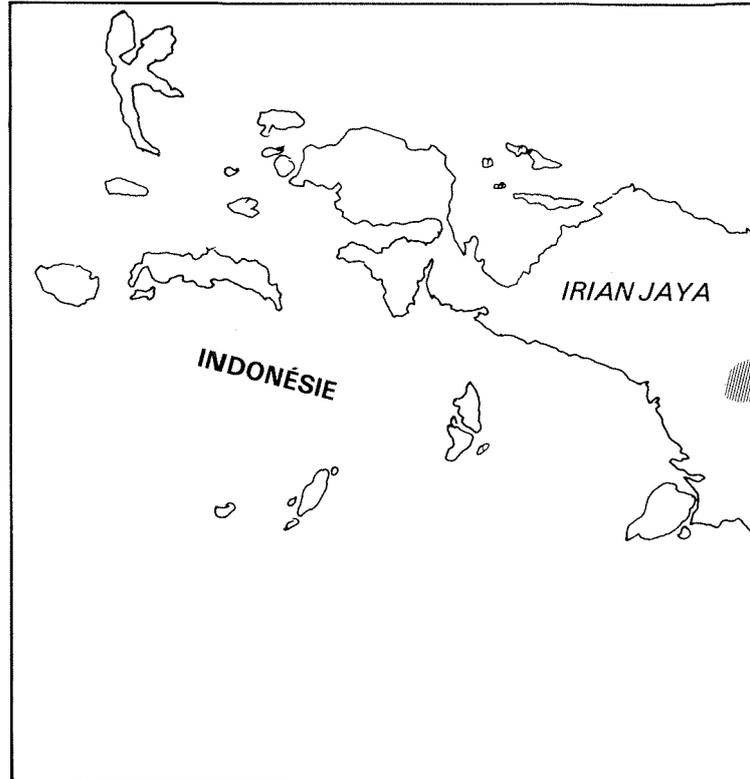
21 ans. Artisan. Première exploration au gouffre Mirol'а (Haute-Savoie, -1000m). Topographe. Initiateur Ecole française de spéléologie. Réside à Lyon.

BRUNO FROMENTO

21 ans. Etudiant. Première exploration au Torca Uriello (Espagne, -1100m). Photographe spéléo. Réside dans le Gard.

SERGE FULCRAND

28 ans. Instituteur. Moniteur Ecole française de spéléologie. A participé à l'expédition nationale en Nouvelle-Guinée 1980.



Expédition Madagascar 1983. Première exploration au BU 56 (Espagne, -1338m) en août 1981. Photographe spéléo. Réside dans le Gard.

BRUNO GUITER

27 ans. Guide de Haute Montagne. Moniteur de ski. Expédition montagne Andes 82. Traversée Amérique du Sud. Expédition Mont Ararat 1984. Réside dans les Hautes-Alpes.

PATRICK LABADIE

Etudiant. Exploration au BU 56 (Espagne, -1338m). Initiateur spéléo. Explos au Marguareis. Réside en Gironde.

PIERRE LABAT

23 ans. Animateur Pleine Nature. Moniteur Ecole française de spéléologie. Première exploration Torca Uriello (Espagne, -1100m). Topographe. Conseiller technique Spéléo secours Hérault, où il réside.

RICHARD MAIRE

33 ans. Karstologue. Chargé de recherches au C.N.R.S. (ERA 282 Aix-en-Provence). Vice-président de la Fédération française de spéléologie. Nombreuses expéditions, dont celles de 1978 et 1980 en Nouvelle-Guinée Papouasie. Première exploration au BU 56 (Espagne, -1338m). Expéditions en Grèce, Iran, Cuba, Amérique du Sud, Algérie (Anou Ifflis, -975m)... Réside en Haute-Savoie.

THIERRY MONTESINO

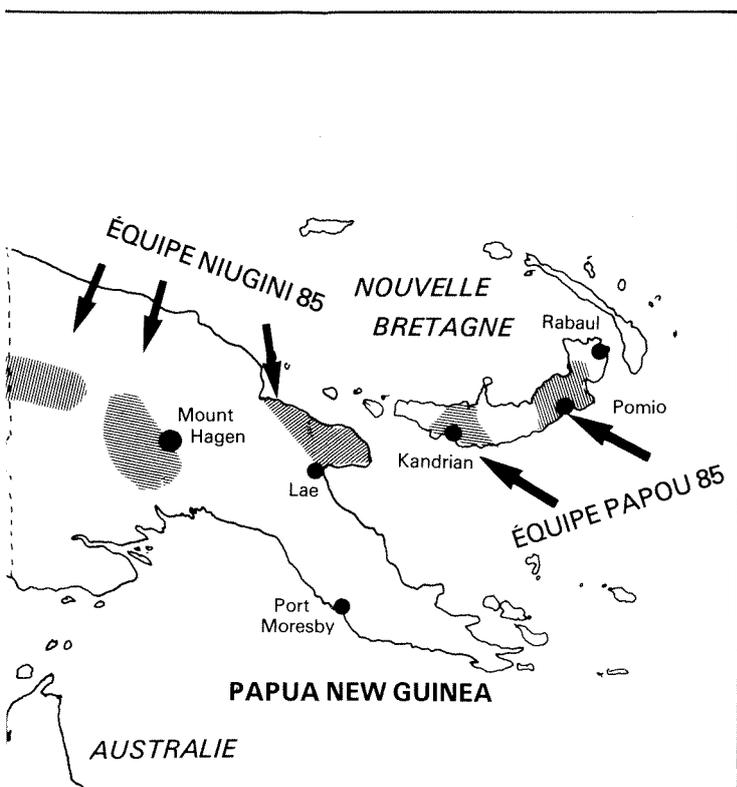
22 ans. Photographe professionnel. Premières explorations au Torca Uriello (Espagne, -1100m). Photographe spéléo. Réside dans le Gard.

JEAN-FRANÇOIS PERNETTE

29 ans. Etudiant. Chef de l'expédition 1980 en Nouvelle-Guinée Papouasie. Première exploration au BU 56 (Espagne, -1338m) en 1981. Expéditions sur la Pierre Saint-Martin, AN 6, pozzo Estella... Diverses expéditions aux USA, auteur de «l'abîme sous la jungle» relatant l'expédition 1980 en Nouvelle-Guinée; et de «Rivière sous la Pierre» racontant l'exploration du BU 56.

FREDERIC TOURNAYRE

26 ans. Animateur de Plein Air. Expéditions au Mexique, en Autriche... Topographe. Réside dans le Gard.



PAPOU 85

LES OBJECTIFS

L'équipe PAPOU 85 aura deux axes de recherches. D'une part la poursuite des explorations commencées par les deux précédentes expéditions nationales dans les monts Nakanai. L'objectif le plus intéressant reste la rivière souterraine qui s'enfonce sous terre à la base du puits de Minyé. D'un débit énorme (30 m³/s), cette rivière n'a pas encore été explorée. Dans le secteur de Poipun, plusieurs phénomènes ont été observés sur photo aérienne, ainsi que Wunung, énorme doline de plus d'un kilomètre de large, encore vierge.

Le deuxième objectif se situe dans les monts Whiteman, totalement vierge de reconnaissance spéléologique, mais dont l'étude poussée des photos aériennes laisse apparaître des phénomènes géologiques énormes.

L'ÉQUIPE

PIERRE BERGERON

29 ans. Etudiant. Nombreuses expéditions Mexique 1980, 1981, Marboré 1981, Maroc 1982, Grèce 1983, Autriche 1983... Pratique la plongée spéléo. Initiateur spéléo.

JACQUES BONIFACINO

26 ans. animateur Pleine Nature. Instructeur Ecole française de spéléologie. Nombreuses classiques et premières sur le Marguareis (gouffre Cappa, -690m). Réside à Hyères.

MICHEL DENIEL

25 ans. Moniteur Ecole Française de spéléologie. Expéditions en Algérie 1977, 1978, 1980, Colombie 1981, et Algérie 1983. Réside dans le Vercors.

BERNARD COLLIGNON

30 ans. Hydrogéologue (laboratoire USTL Montpellier). Réside en Algérie (coopérant) où il effectue des recherches sur les karsts de Tlemcen. Expéditions à l'Anou Bousouil (-805m) et à l'Anou Ifflis (-975m). Sera le scientifique de l'expédition.

PHILIPPE ÉTÉ

38 ans. Educateur. Instructeur Ecole française de spéléologie, instructeur Haute-Montagne et canoë-kayak. Expéditions 1967 Elbourz (Iran) de montagne, chef de l'expédition 1969 à l'Indou-Kouch. A réalisé deux expéditions en Laponie (canoë-kayak et traversée à ski de fond en 1976).

LUC-HENRI FAGE

27 ans. Journaliste. Classiques et premières dans le Vaucluse, Vercors, etc. Aven Aufran (-640m). Expéditions de Pâques, Été et Automne Couscous 83 en Algérie (Anou Ifflis, -975m). Pratique la photo spéléo. Dirige la collection «Spéléo sportive...» chez Edisud. Réside à Aix.

DIDIER FAUST

23 ans. Educateur. Instructeur Ecole française de spéléologie. Explorations à la Tanne aux Cochons (-600m), gouffre d'Aphanicé (-500m), traversée de la Pierre St Martin... Plongeur spéléo. Pratique l'escalade. Réside en Moselle.

LAURE GARIBAL

27 ans. Educatrice. Instructrice de l'Ecole française de spéléologie. Explorations au gouffre Berger (-1248m), Tanne au Cochon (-600m), etc.

PAT GENUITE

28 ans. Instituteur. Expéditions en Espagne 1981, 82, 83 (Torca Uriello, -1100m, sima del Trave, -800m). Topographe spéléo. Habite Paris.

RYSZARD KNAPCZIK

30 ans. Etudiant. Moniteur spéléo. Expédition Autriche 1977 (gouffre Sniezna -785m), 1977, 1979 au Vieserloch (-730m), Lampreschoffen (+1014m) et au Blitzwaserschacht (-505m), au gouffre Touya en France, Jean-Bernard (première traversée intégrale, -1300m), en Espagne à Sima Malagua (-1100m) en 1980.

YVES PASCAL

28 ans. Maître d'internat. Instructeur Ecole française de spéléologie. Expéditions en Autriche 1976, 1977 (Höchlöchen, -800m, Nopet, Carcajau, Empégadure -850m...), au Pérou 1978. Première exploration 1980 et 1983 au BU 56 (-1338m). Expédition Couscous 83 (Anou Ifflis, Algérie, -975m).

CHRISTIAN RIGALDIE

33 ans. Enseignant. Expéditions Crête 1977, 1979, Nouvelle Guinée 1980, Grèce 1980, Mexique 1981, Maroc 1982, Péloponèse 1983, Autriche 1983. Premières explorations au gouffre Jean-Bernard (-1535m, record mondial de profondeur) depuis 1970. Topographe spéléo. Réside à Lyon.

BRUNO THERY

26 ans. Enseignant spéléo professionnel. Instructeur Ecole française de spéléologie. Conseiller technique secours Jura. Président de la Ligue de Franche-Comté FFS. De 1974 à 1980, plus de 400 premières dans les Pyrénées Atlantiques. Depuis 1980 réside en Franche-Comté. Spéléo plongeur et moniteur kayak. Topographe spéléo.

JEAN-PAUL SOUNIER

30 ans. Technicien pétrole, actuellement en Indonésie. Expéditions au Marguareis, en Turquie 1977, Haïti 1980 et à l'expédition spéléologique nationale en Nouvelle-Guinée 1980.



Naré : traversée en tyrolienne.

BUDGETS

PAPOU 85

1-Transport :

| | |
|---|-----------|
| — Acheminement du matériel : | 10 000 F |
| — Acheminement du matériel et équipe sur place .. | 20 000 F |
| — Voyages avions passager pour PNG | 154 000 F |
| — Déplacements avion Rabaul/Pomio | 5 500 F |
| — Idem Pomio/Rabaul par bateau | 1 000 F |
| — Déplacements Kandrian/Pomio AR avion | 2 000 F |
| — Trois rotations avion Pomio/Nutuve | 6 000 F |
| — Transports urbains | 700 F |
| — Reconnaissance aérienne sur Kandrian | 4 000 F |
| — Reconnaissance aérienne sur Poipun | 4 000 F |
| — Porteurs à 60F/j, estimées 166 journées | 10 000 F |
| — Retour Rabaul ou Port Moresby | 18 000 F |
| | <hr/> |
| | 235 200 F |

2-Intendance :

| | |
|---|----------|
| — France | 40 000 F |
| — Nouvelle-Guinée | 32 000 F |
| — Hébergement (PNG) | 1 500 F |
| — Médical (appoint sur place) | 500 F |
| — PTT | 3 000 F |
| — Secrétariat | 6 000 F |
| — Assistance assurance (sauf si statut sportif «haut niveau») | 7 000 F |
| — Frais bancaires, cadeaux (en PNG) | 2 000 F |
| | <hr/> |
| | 92 000 F |

3-Matériel :

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| — personnel spéléo et surface | 36 000 F |
| — Collectif spéléo | 17 250 F |
| — Périssable | 10 000 F |
| — Camp | 27 000 F |
| — Topographique | 10 000 F |
| — Réparation | 3 000 F |
| | <hr/> |
| | 103 250 F |

TOTAL GÉNÉRAL : 430 450 F

NIUGINI 85

1-Transport :

| | |
|---|-----------|
| — Acheminement du matériel | 10 000 F |
| — Acheminement matériel et équipe sur place | 10 000 F |
| — Voyages avion passagers | 154 000 F |
| — Déplacement équipe Port Moresby/Mt Hagen .. | 20 000 F |
| — Reconnaissance aérienne Star Mountains | 5 000 F |
| — Reconnaissance aérienne Muller Range | 5 000 F |
| — Transports routiers autour Mt Hagen | 5 000 F |
| — Porteurs 60F/j, estimées 200 journées | 12 000 F |
| | <hr/> |
| | 221 000 F |

2-Intendance :

| | |
|---|----------|
| — France | 40 000 F |
| — Nouvelle-Guinée | 32 000 F |
| — Hébergement (PNG) | 1 500 F |
| — Médical | 500 F |
| — PTT | 3 000 F |
| — Secrétariat | 6 000 F |
| — Assistance assurance (sauf si statut sportif «haut niveau») | 7 000 F |
| — Frais bancaires, cadeaux (PNG) | 2 000 F |
| | <hr/> |
| | 92 000 F |

3-Matériel :

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| — Personnel spéléo et surface | 36 000 F |
| — Collectif spéléo | 17 250 F |
| — Périssable | 10 000 F |
| — Camp | 27 000 F |
| — Topographique | 10 000 F |
| — Réparation | 3 000 F |
| | <hr/> |
| | 103 250 F |

TOTAL GÉNÉRAL : 416 250 F

KALIMANTAN 85

1-Transport :

| | |
|--|-----------|
| — Acheminement matériel Europe/Indonésie | 10 000 F |
| — Voyages avion passagers | 106 000 F |
| — Déplacements intérieurs | 80 000 F |
| | <hr/> |
| | 196 000 F |

2-Intendance :

| | |
|--|----------|
| — France | 30 000 F |
| — Indonésie | 20 000 F |
| — Médical sur place | 500 F |
| — Hébergement sur place | 1 500 F |
| — Assurance (sauf si statut sportif «haut niveau») | 7 000 F |
| — Frais bancaires et divers | 2 000 F |
| | <hr/> |
| | 61 000 F |

3-Matériel :

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| — Personnel spéléo et surface | 36 000 F |
| — Collectif spéléo | 17 250 F |
| — Périssable | 10 000 F |
| — Camp | 27 000 F |
| — Topographique | 10 000 F |
| — Réparation | 3 000 F |
| | <hr/> |
| | 103 250 F |

TOTAL GÉNÉRAL : 360 250 F